LE JOURNAL DE MONTRÉAL

© 2022 MediaQMI. Tous droits réservés.
The present document and its usage are protected under international copyright laws and conventions.

Certificate issued on **March 28, 2024** to **English Account NG C3** for personal and temporary display.

news·20221220·OP·83e99380-802d-11ed-bc07-278542505906

Source name
Le Journal de Montréal
Source type
Press • Newspapers
Periodicity
Daily
Geographical coverage
Provincial
Origin
Montreal, Quebec, Canada

Mardi 20 décembre 2022

Le Journal de Montréal

• p. 5

• 507 words

UNE ENTENTE POUR AIDER À SAUVER LA PLANÈTE

IL S'AGIT D'UN MOMENT HISTORIQUE POUR RENVERSER LE DÉCLIN DE LA BIODIVERSITÉ

NORA T. LAMONTAGNE

Les pays du monde entier ont conclu hier à Montréal une entente historique, mais imparfaite, qui marquera un tournant dans les efforts pour sauver la nature si les ambitions records et l'argent promis se concrétisent.

«Tout le monde y perd un peu, tout le monde y gagne un peu, mais, au final, on a un accord qui est ambitieux. Pour la biodiversité, il y aura un avant et un après Montréal », prédit le biologiste Jean Lemire.

Après quatre années de négociations difficiles, 10 jours et une nuit de marathon diplomatique, 196 États ont réussi à s'entendre sur l'Accord de Kunming-Montréal. Le ministre de l'Environnement Steven Guilbault y a vu un «moment Paris» et «historique» pour la biodiversité.

En bref, ce «pacte de paix avec la nature» vise à protéger les terres, les océans et les espèces de la pollution, de la dégradation et de la crise climatique.

ENFIN DES CHIFFRES

Pour ce faire, les pays ont défini 23 cibles à atteindre d'ici 2030 (voir ci-contre), dont la plus connue est la création d'aires protégées sur 30 % de la planète, autant sur terre que sur mer.

Il s'agit enfin d'une «base chiffrée et ambitieuse de ce qu'on doit viser », souligne Alexandre Gajevic Sayegh, professeur adjoint de l'Université Laval et spécialiste de la politique environnementale.

Le texte est aussi salué pour ses garanties accordées aux Autochtones, et pour son objectif de restaurer 30 % des terres dégradées et de réduire de moitié le risque lié aux pesticides.

«On ne pouvait pas espérer beaucoup plus de cette COP que ce qu'on a obtenu », estime Thomas Burelli, codirecteur du Centre du droit de l'environnement et de la durabilité mondiale de l'Université d'Ottawa.

Si le professeur comprend «l'euphorie» de nombreux politiciens entourant l'adoption de l'accord, il tempère cependant leurs ardeurs.

«Ce sera historique seulement si on réussit à le mettre en oeuvre », prévient-il.

Tout au long du sommet, le sujet du financement a d'ailleurs été cause de frictions entre les pays du Nord et du Sud.

Finalement, le texte approuve l'objectif pour les pays riches de fournir «au moins 20 milliards de dollars par an d'ici 2025, et au moins 30 milliards de dollars par an d'ici 2030 », soit environ le double puis le triple de l'aide internationale actuelle pour la biodiversité.

AU NOM DE TOUS LES ENFANTS

Malgré des tensions diplomatiques, l'événement était coordonné par la Chine et le Canada, respectivement présidente et hôte.

«Il faut souligner cet art diplomatique et ce moment de grande collaboration », a fait remarquer Eddy Pérez, du Réseau Action Climat.

Alors que les délégations s'apprêtent à rentrer chez elles, une fillette indienne de 6 ans a tenu à leur adresser une requête toute particulière : «Je vous demande de protéger nos forêts au nom de tous les enfants du monde entier. Nous aimerions en profiter, comme vous

l'avez fait... », a témoigné Anaïa, dont la lettre a été lue durant la dernière plénière de la COP15.

-Avec l'Agence QMI

CISION

This document is destined for the exclusive use of the individual designated by Feed-NGC3 and cannot be used for any other purpose or distributed to third parties. • All rights reserved • Service provided by CEDROM-SNi Inc.